

utilisons la version ouverte du modèle, il n'y a aucune dépense des consommateurs engendrée en dehors de celle que nous pouvons spécifier à l'avance (aucune ici). La troisième ligne du sommaire des résultats donne les importations moins les droits perçus par les gouvernements sur ces importations. Il s'agit de la totalité des importations générées à l'intérieur du modèle.

Les lignes 4, 5 et 6 donnent les différentes composantes de revenus engendrés par la demande finale initiale. Il est à noter que la ligne 6, autres excédents d'exploitation, comprend aussi la dépréciation. Il s'agit, en somme, d'un poste résiduel qui comprend la différence entre les recettes des entreprises et leurs déboursés de toutes sortes. La ligne 7 donne le produit intérieur brut au coût des facteurs. Cette ligne est la somme des trois lignes précédentes, conformément à la définition du produit intérieur brut au coût des facteurs. Lorsqu'on ajoute à la ligne 7 la ligne 8, taxes indirectes moins subventions, on obtient la ligne 9 qui est le produit intérieur brut au prix du marché.

A la ligne 10, nous donnons les rapports du produit intérieur brut au prix du marché sur la demande finale. Ces rapports, qui sont en fait des multiplicateurs de revenu de type keynésien, donnent une bonne idée de l'ampleur de l'impact généré sur l'ensemble de l'économie par rapport au niveau des exportations ou des dépenses. Avec le modèle ouvert, ce multiplicateur est infailliblement inférieur à l'unité dans la mesure où il y a toujours un pourcentage des dépenses qui va en taxes indirectes. De plus, il y a toujours un certain pourcentage du contenu de la demande finale qui est importé, que ce soit de façon directe ou indirecte. Finalement le modèle ne génère aucune dépense des ménages supplémentaires à celles qui ont pu être spécifiées avec la demande finale. Par comparaison, dans le modèle fermé, les revenus engendrés par le modèle donnent lieu à des dépenses supplémentaires de la part des consommateurs, ce qui nous donne la plupart du temps des multiplicateurs supérieurs à 1. Toutefois, dans le cas des dépenses d'immobilisations le contenu importé est tellement élevé et les salaires payés tellement faibles que le multiplicateur est resté inférieur à l'unité. En comparaison, les